

Le 30/09/04

Monsieur Garnier,

Voilà 35 ans que j'enseigne, et des conflits d'adultes j'en ai rencontré ma part !  
Je ne suis ni juge, ni avocat.  
La justice est imparfaite ? Sûrement. Ne me demandez pas de me substituer à elle, je ne suis pas Dieu.

J'ai lu avec attention votre longue réponse à mon petit mot, et, honnêtement, j'avoue mon peu d'intérêt, en tant que responsable de l'école de [REDACTED], pour votre combat. Ma priorité est Florence, et je ne peux que m'inquiéter face à votre obsession.  
(Connaissez-vous l'histoire du roi Salomon, ce grand sage, à qui l'on demandait aussi de prendre parti ?)

Madame B [REDACTED] m'a simplement demandé de veiller à glisser en double toutes les informations inhérentes à l'école. Je ne sais rien ni de ses positions face à vous, ni de ses griefs personnels.

Comme « parent », la seule chose que je puisse affirmer, c'est que j'aime ma fille, même si elle ne porte pas mon nom, et que tous les actes que je pose la concernant n'ont qu'un seul but, son bien-être. Ma tendresse, mon attention à son égard, mon souci de la voir s'épanouir... n'ont absolument rien à voir avec son nom de famille. (J'ajoute qu'il est plus que vraisemblable qu'un jour elle en changera et prendra celui de son mari !)

Un enfant ne devrait jamais être pris en otage, par quelle que personne que ce soit.

Afin de rester objective, je n'ai pas lu le dossier accompagnant votre missive, je le garde en réserve pour le jour, bien improbable, où Madame B [REDACTED] m'en fournirait un aussi.

Croyez, je le répète, que l'équipe et moi ne sommes dans le camp de personne, si ce n'est celui de Florence. Elle vous aime, sa maman et vous, vous l'aimez, que souhaiter de plus ?

Rendons à César, ce qui appartient... C'est moi, et moi seule qui ai découpé les étiquettes, puis par la suite, barré votre nom (c'était indispensable pour être en adéquation avec les termes de la législation, et éviter les remontrances de la vérificatrice.) Madame B [REDACTED] n'a rien à y voir. Lorsque Florence portera votre nom, je serai la première à veiller à ce que ce soit respecté.

Je reste à votre disposition pour tout renseignement, toute information scolaires.

Bien à vous,

[REDACTED]